

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MARTES 24 DE AGOSTO DE 1813.

San Bartolomé Ap. = Lis Q. H. están en la Iglesia de Ntra Sra. del Buen Suceso; se reserva á las seis de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ETATS-UNIS.

Washington, 29 mai.

On trouve dans l'Argus d'Albany, du 14 mai, quelques détails sur la prise d'York. L'occupation de cette capitale du Haut Canada par les troupes des Etats-Unis leur préage de nouveaux succès.

La force de l'ennemi étoit de 1200 hommes, et se composoit de troupes réglées, de milice et d'indiens. On évalue sa perte à 300 hommes tués ou blessés, presque tous des troupes réglées, et à 400 prisonniers, pour la plupart de la milice. Un bâtiment de 32 canons, tout près d'être lancé à l'eau, a été brulé; un autre de 12 ainsi qu'un troisième de 8, ont été pris dans le port, et font maintenant partie de notre escadre.

Nos troupes ont trouvé dans la place près de 100 pièces de canon, une grande quantité de munitions pour les troupes de terre ou les équipages de mer, et plusieurs centaines de tonnes de porc et de farine. Les canons et les munitions navales devoient être envoyés par l'ennemi dans les lacs supérieurs.

Notre perte a été occasionnée principalement par l'explosion d'un magasin, et consiste en 54 hommes tués et 196 blessés, desquels six sont morts les jours suivans. Les blessés ont été conduits à Niagara, où le général Dearborn s'est aussi rendu. Nous n'avons eu sur notre escadre qu'un seul homme tué et un blessé.

Quinze minutes après que nos bâtimens eurent jeté l'ancre, l'intrepide Forsyth avoit débarqué, il fut suivi immédiatement par l'infanterie. L'ennemi, qui couvroit la rive, essuya une charge impétueuse. Tous nos officiers et nos soldats ont parfaitement fait leur devoir. L'ennemi, serré de près, s'est retiré dans le fort, où nous sommes entrés avec lui. Le drapeau anglais a été renversé par le capitaine Forsyth. Les habitans nous ont reçus à bras ouverts: une partie de la milice s'est présentée à nous, et est restée à York sur parole.

York demeure en notre possession.

Partout, dans les élections, les fédéralistes

NOTICIAS ESTRANGERAS.

ESTADOS UNIDOS.

Washington 29 de mayo.

En el Argus de Albany del 14 de mayo se hallan algunos pormenores sobre la toma de York. La ocupación de esta capital por las tropas de los Estados Unidos preagea nuevos progresos.

La fuerza del enemigo era de 1200 hombres, se componia de tropas arregladas de milicias, y de indianos; se calcula su pérdida de 300 hombres, entre muertos y heridos, y a todas de tropas arregladas y 400 prisioneros, la mayor parte de milicias. Se ha incendiado un barco de 32 cañones, que estaba pronto para echarse al agua; otro de 12, y otro de 8, han sido tomados en el puerto y hacen ya parte de nuestra escuadra.

Nuestras tropas han encontrado en la plaza cerca de 100 cañones, y una gran cantidad de municiones para las tropas de tierra ó tripulaciones de mar, y muchos centenares de botas de tocino y harina. Los cañones y municiones navales debia emplear el enemigo en los lagos superiores.

Nuestra pérdida ha sido ocasionada principalmente por la explosion de un almacén, y consiste en 54 hombres muertos, y 196 heridos, 6 de los cuales murieron en los dias siguientes. Los heridos han sido conducidos á Niagara, donde el general Dearborn ha pasado tambien. En nuestra escuadra no ha habido mas que un solo hombre muerto, y otro herido.

Quince minutos despues de haber echado el ancla nuestros buques, habia desembarcado el intrepido Forsyth. Siguió inmediatamente la infanteria. El enemigo, que cubria la orilla, sufrió una carga impetuosa. Todos nuestros oficiales y soldados han desempeñado perfectamente su deber. El enemigo, estrechado de cerca, se retiró en el fuerte, donde con él hemos entrado nosotros. La bandera inglesa fué derribada por el general Forsyth. Los habitantes nos han recibido con los brazos abiertos; una parte de la milicia se nos ha presentado, y se ha quedado en York sobre su palabra.

York queda en nuestra posesión.

Por todas partes los federalistas quedan de

ont le dessous, et les républicains obtiennent la majorité des voix.

Le congrès vient de passer un acte pour augmenter l'usage de la vaccine, déjà très-répandue dans les Etats-Unis.

(*Journal de l'Empire.*)

RUSSIE.

Petersbourg, 30 juin.

Notre gazette officielle publie l'article suivant sur la peste qui a désolé les parties méridionales de la Russie :

« Ce fut au mois de juillet 1812 que de faibles symptômes se manifestèrent dans la Crimée. Au milieu du mois d'août, elle éclata publiquement à Odessa. Quelques mesures qu'on prit pour arrêter ce terrible flau, et quoique toute la ville fût mise en quarantaine, la peste ne s'en répandit pas moins avec rapidité dans les quartiers et dans les environs jusqu'à Balta et jusqu'au Bug. Elle fit d'affreux ravages, surtout dans les villages. On compte dans plusieurs au-delà de 100 victimes. L'épidémie a emporté plus de 2600 individus de la ville d'Odessa, et plus de 3000 dans le reste du pays. Enfin, elle a cédé au froid de l'hiver dernier. Il n'y avoit plus que deux malades au mois de décembre, et la quarantaine a été levée dans le mois de février.

(*Idem.*)

BOHEME.

Prague 16 juillet.

Dimanche dernier, S. Exc. M. le comte de Metternich, ministre des affaires étrangères, est arrivé ici de Brandeis. Après y avoir passé quelques heures, il est retourné à Brandeis ; mais, le 12, S. Exc. est revenue ici, et est descendue dans l'hôtel du comte de Schœnborn.

L'Empereur est arrivé hier dans notre ville. S. M. a dîné avec S. A. I. l'archiduc, grand-duc de Wurtzbourg, et est ensuite retourné à Brandeis.

M. d'Alopeus, ministre de Russie, est arrivé ici le 12.

(*Idem.*)

CONFEDERATION DU RHIN.

Francfort, 24 juillet.

La 2.^e colonne de la 6.^e division du corps d'observation de Bavière est partie ce matin pour Wurtzbourg.

La garde d'honneur, arrivée hier, est également partie aujourd'hui pour l'armée.

Le départ de M. de Kotzebue, après avoir publié son 39.^e numéro, est par lui-même un événement de très-peu d'importance. On pourrait, en ennoblissant le sujet, le comparer en poésie à la Discorde, qui, après avoir secoué

bajo en las elecciones, y los republicanos tienen la mayoría de los votos.

El congreso acaba de pasar un acto para aumentar el uso de la vacuna, muy extendida ya en los Estados-Unidos.

(*Diario del Imperio.*)

RUSIA.

Petersburgo 30 de junio.

Nuestra gaceta oficial publica el siguiente artículo, sobre la peste que ha desolado las partes meridionales de la Rusia.

« En el mes de julio de 1812 se manifestaron debiles sintomas en la Crimea. A mediados de agosto reventó publicamente en Odesa. A pesar de las medidas que se tomaron para detener ese terrible azote, y aunque toda la ciudad fue puesta en quarentena, no por esto se extendió la peste con menos rapidez por los cuarteles, y alrededores, hasta Balta, y el Buga. Hizo espantosos estragos, particularmente en las ciudades. En algunas se cuentan mas de 100 victimas. La epidemia ha arrebatado mas de 2600 individuos en la ciudad de Odesa, y mas de 3000 en lo restante del pais. Cedió por fin al frio del invierno anterior. No habia mas que dos enfermos en el mes de diciembre, y en el de febrero se alzó la quarentena.

(*Idem.*)

BOEMIA.

Praga 16 de julio.

Domingo ultimo el Excmo. Sr. conde de Meternic, ministro de negocios estrangeros, llegó de Brandeis. Despues de haber pasado aqui algunas horas, se ha vuelta á Brandeis ; pero el 12 S. E. volvió aqui, y se apeó en el palacio del conde de Schœnborn.

El Emperador llegó ayer á nuestra ciudad. S. M. comió con S. A. I. el archiduque, gran duque de Wurtzburgo, y en seguida se volvió á Brandeis.

El 12 llegó aqui M. de Alopeus, ministro de Rusia.

(*Idem.*)

CONFEDERACION DEL RIN.

Francfort 24 de julio.

La 2.^a columna de la 6.^a division del cuerpo de observacion de Babiera, ha salido esta mañana para Wurtzburgo.

Tambien ha salido hoy para el ejército la guardia de honor, que habia llegado ayer.

La ida de M. de Kotzebue, despues de haber publicado el número 39.^o es por si mismo un acontecimiento de muy poca importancia. Ennoblecendo el asunto, se le podría comparar en poesia á la discordia, que despues de

ses torches, s'enfuit en s'applaudissant du mal qu'elle a fait.

(Idem.)

ITALIE.

Milan, 21 juillet.

Le 18 de ce mois, il est parti de Pavie beaucoup d'artillerie à cheval pour l'armée d'observation d'Italie.

(Idem.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris le 15 juillet. — Suite d'hier.

„ Arrêtons-nous un moment, dit l'auteur de cet article, pour partager l'émotion qu'ont dû éprouver tant de dignes officiers, tant de braves soldats, lorsqu'ils ont appris qu'ils n'avaient pas inutilement combattu, que leur sang n'avait pas vainement coulé; avec quel enthousiasme ont-ils dû se dire, en voyant arriver des officiers témoins des exploits de la grande-armée: L'Empereur comptait sur nous, nous comptons sur lui: ni l'Empereur, ni nous, n'avons été trompés: la fortune et la victoire ont été enchaînées par les combinaisons de son génie, par les calculs rigoureux de sa tactique. Il nous avait dit: Tenez jusqu'à la mort, et nous étions restés fidèles; il nous avait dit: Je suis à vous, et il est venu! Gloire immortelle à ses armées, salut à ses aigles victorieuses! dévouement absolu à sa noble cause! Vive à jamais l'Empereur! „ Oui, les remparts de Sietin, de Custrin, de Dantzick, les rives de l'Oder, et de la Vistule ont retenti de ces accents de l'admiration, de la reconnaissance et de l'honneur français; expression héroïque du courage, ils sont déjà le prix de la fidélité, et la récompense anticipée de si glorieux services.

„ Qu'ils apprennent, ces dignes soldats, ces remparts vivants plus méconnaissables que ceux confiés à leur zèle, que tout se prépare avec une égale activité, ou pour qu'un doux repos les récompense de tant de travaux ou pour les garantir de tout attentat: nouvelle, si l'aveuglement des ennemis leur fait encore tenter le destin des combats. L'armée française, toujours grande, est à leurs portes, plus belle, plus forte que jamais, déjà renforcée des soldats qui, au sein de la victoire, n'avaient reçu que de glorieuses blessures, déjà rehaussés de ses fatigues par quelques jours de repos, où ses loisirs encore ont été l'occasion d'une instruction nouvelle. Le Rhin voit toujours de nombreux bataillons franchir ses rives: le Mein voit se former une nouvelle armée; tous les états de la Confédération dirigent sur Wurtzbourg leur jeunes soldats. La Bavière se hérise d'armes, et les mouvements de cet allié puissant se lient à ceux qui, dans le nord d'Italie, renouvellent encore une armée formidable sur l'Adige. C'est ainsi que l'Empereur, fidèle à l'antique maxime, qui ne permet d'espérer la paix qu'à celui qui sait préparer la guerre, prouve à l'Europe qu'il la veut cette paix nécessaire à des alliés toujours vaincus, et désirée par la France, toujours victorieuse; par la France, dont les vœux ne l'appellent toutefois que si, portant

haber sacudido sus antorchas, huye aplaudiéndose del daño que ha hecho.

(Idem.)

ITALIA.

Milan 21 julio.

El 18 de este sang para el ejército de observación de Italia mucha artillería a caballo.

(Idem.)

IMPERIO FRANCES.

Paris 15 de julio. — Continuación de ayer.

„ Detengámonos un momento, dice el autor de este artículo, para participar la emoción, que debe de haber experimentado tantos soldados valientes, al saber que no combatieron inutilmente; que su sangre no se había derramado en vano. Con qual entusiasmo deben de haberse dicho, viendo llegar los oficiales testigos de las hazañas del ejército grande: „ El Emperador contaba con nosotros, y nosotros con él, „ Ni el Emperador ni nosotros nos hemos sido engañados: la fortuna y la victoria han sido encauadas por las combinaciones de su genio, por los cálculos rigurosos de su táctica. El nos dijo: Manteneos firmes hasta la muerte, y nosotros hemos sido fieles: nos dijo *sey q u* *osotros*, y ha venido. Gloria inmortal a sus armas! Salud a sus águilas victoriosas! Afición absoluta a su noble causa! Viva, viva para siempre jamás el Emperador! „ Si: las murallas de Sietin, de Custrin, de Dantzic, las orillas del Oder, y del Vistula han resonado con esos acentos de admiración, del reconocimiento, y del honor francés: expresion heroica del valor, tienen ya el premio de la fidelidad, y la recompensa anticipada de tan gloriosos servicios.

„ Que sepan esos dignos soldados, esas murallas vivas, mas firmes que las que están confiadas a su zèle, que todo se prepara con una actividad igual, ó para que un dulce reparo los recompense de tantos trabajos ó para garantizarlos de todo nuevo golpe, si la ceguera de los enemigos, les hiciese probar de nuevo la suerte de los combates.

El ejército frances siempre grande, está a sus puertas, mas bello, y mas fuerte que nunca, reforzado ya con soldados, que en el seno de la victoria no habían recibido sino heridas gloriosas, rehecho ya de sus fatigas con algunos dias de descanso, durante el qual sus recreos han sido tambien ocasion de mayor y nueva instruccion. El Rin ve siempre numerosos batallones que doblan sus orillas: el Mein ve formar un ejército nuevo: todos los estados de la Confederacion dirigen sus jovenes soldados a Wurtzburgo. La Baviera rebosa en armas; y los movimientos de ese poderoso aliado se unen con los que en el Norte de Italia forman un formidable ejército en el Adige. De este modo el Emperador fiel a su antigua maxime que no le permite esperar la paz, sino a aquel que sabe preparar la guerra, prueba a la Europa que el quiere esta paz, necesaria

avec elle la garantie de sa durée, elle assure à l'Empire des avantages proportionnés à ses efforts, et la juste récompense de vingt ans de triomphes.

á unos aliados vencidos siempre, y deseada de la Francia siempre victoriosa; de la Francia cuyos anhelos no la desean, sino quando sale garante de su duracion, asegura al imperio ventajas proporcionadas á sus esfuerzos y la justa recompensa de veinte años de triunfos.

COMMISSARIAT-GÉNÉRAL DE POLICE DE LA CATALOGNE.

PRIX COURANT sur la place de Barcelone des marchandises ci-après, vendues en gros. les droits à payer, du 1.er au 10 août 1813.

	Piécettes.	
Amandes d'Espérance.	75 à 80 le quintal.	
Idem de Majorque.	56 60	
Anis.	36 38	
Alun d'Aragon.	18 20	
Bois de Fernambuco.		
Bois de Brésil.	20 22 le quintal.	
Idem de Campêche.	14 16	
Ble du pays Prat.	37 39 la quart.	
Idem du Vallès.	35 37	
Idem dit Pisana.	32 34	
Idem du pays.	29 30	
Idem dit Larros.		
Idem mélange étranger.		
Idem du pays.		
	Sous.	
Bois de chêne coupé.	9 le quintal.	
Idem de pin.	7	
	Pesos de 128 $\frac{1}{2}$	
Coton de Fernambuco.	55 58 le quintal.	
Idem de Guayana.	44 47	
Idem de Morril.	43 45	
Idem de Varita.	38 40	
Idem Caracas.	30 32	
Idem de Giron.		
	Piécettes.	
Cannelle de Hollande.	10 12 la livre.	
Idem de la Chine.	3	
Cochenille Argentée.	26 28	
Clous de Girofle.	6 7	
	Sous Catalans	
Cacao de Caracas.		
Idem de Gayaquil.	6 7	
Idem de Maragnon.	5 6	
Caté des Amériques.	7 8	
	Piécettes.	
Cire de Barbarie.	140 145 le quintal.	
Cuir en poil de Buenos-Ayres.	48 50	
Cuir du pays.	55 56	
Caroubes.	8 9	
Charbon de bois.	6 7	
Eau-de-vie preuve d'huile.	35 36 barrillon.	

CERTIFIÉ véritable, par le Commissaire général de Police de Catalogne.

FOURNIER

	Piécettes.	
Idem preuve de Hollande.	28 30	
Fèves du pays.		la quart.
Petites fèves du pays.	22 23	
Farine blutée.		le quintal.
Idem brute.		
Idem Philadelphie 1. re qualité.		barril.
Idem 2. e qualité.		
Graisse fondue de porc.	130 135 le quintal.	
Huile à manger supérieure.	9 $\frac{1}{2}$ 10 le quartan.	
Idem à brûler.	9 9 $\frac{1}{2}$	
Haricots.	33 40 la quart.	
Indigo Caracas, fleur.	8 8 $\frac{1}{2}$ la livre.	
Idem dit corte.		
Morue, Bacalao.	60 66 le quintal.	
Mais du pays.		la quar.
Mais Blanc.		
Orge du pays.	16 17	
Idem.		
Paille de blé ou orge.		2 le quintal.
	Sous Catalans	
Poivre de Hollande.	6 7 la livre.	
Idem de Tabasco.	5 6	
	Piécettes.	
Riz de Lombardie 1. re qualité.	44 46 le quintal	
Idem 2. me qualité.	35 38	
Sel.	16 18	
Suif.	55 60	
Sucre de la Havane assorti de 3		
caisses blanches et 2 brunes.	75 78	
Savon en pain.	78 80	
Sutran.	32 35 la livre.	
	Sous Catalans.	
Viande f. de bœuf droits payés.	15 la livre.	
Idem de mouton, idem.	17 $\frac{1}{2}$ livre.	
	Piécettes.	
Idem salée de porc.	110 112 le quintal.	
Idem lard.	112 115	
Vin France Bordeaux.		
Vin de Cambrils.	12 15 le barrillon	
Vin du pays.	9 10	
Vinaigre.		

A vendre une jolie jument baie hors d'âge, s'adresser pour la voir chez le Sr. Joseph Balls, maréchal, sur la Ramble pres la maison du Perou,

A vendre une charrette couverte ou double tartane, de la plus grande solidité, bien conditionnée, n'ayant fait que la route de Valence à Barcelone; s'adresser pour la voir et pour le prix à Mr. Kost, courrier de l'armée d'Aragon, logé au Faucon, derrière la Fontaine, en face du Théâtre.

AVISO PATRAL.

La Sociedad dramática Española representata hoy á las siete en punto, la comedia, *La Holandesa* 1. a representación tonadilla de la *Solitaria* y Saynete nuevo.

A vender una yegua fuera de edad, en casa del Sr. José Balls, alhейtar, que vive sobre la Rambla, al lado de la casa del Perú.

Hay para vender un carro cubierto, sólido y bien tratado que solo ha hecho el viage de Valencia á Barcelona; podrá verse en la Fonda del Falcon, dirigiéndose al Sr. Kost, correo del ejército de Aragon.